VOL. LII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 17 JANVIER 1923 — No. 8


ABONNEMENTS

Canada, par année $1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par pouce .... 50 sous

ANNONCE LEGALES

1ère insertion, par ligne .... 12 sous
Chaque insertion subséquente .. 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba
P... A. GAUVIN
4.. rue Provencher
SAINT-B... - MANITOBA
T...one : 1235

ST-BONIFACE ET CERTAINES EXEMPTIONS DE TAXES

Il y a quelques jours les journaux de Winnipeg annonçaient que le Conseil de Ville de St-Boniface était à considérer l'opportunité de demander à la Législature de la Province, certains amendements à sa charte, amendements qui lui permettraient de réduire les exemptions sur un certain nombre d'institutions de la Ville.

Comme cette législation serait de nature à affecter sérieusement nos grandes institutions catholiques, telles que par exemple le collège, l'Hôpital, l'Hospice des vieillards, des orphelines, et d'autres, une forte délégation de nos concitoyens se rendait lundi dernier à l'Hôtel de Ville, pour demander au Conseil de bien vouloir déclarer explicitement ses intentions et de fixer une date spéciale pour la discussion de ce projet.

Après beaucoup d'hésitation le Conseil a décidé de fixer une date spéciale pour le 24 janvier à 8 heures p.m.

Quant à la nature du projet nous ne sommes pas plus avancés que nous l'étions lundi dernier.

La majorité des conseillers, et chose curieuse, ceux surtout qui sont en arrière du projet, semblaient en connaitre les détails moins que tous les autres.

L'étonnement de ces messieurs était grand et l'on ne pouvait comprendre pourquoi tant d'agitation à propos de si peu de chose.

En résumé l'on a bien voulu nous dire qu'il y avait quelque chose dans l'air, qu'un comité spécial était à l'étude de certains projets, qu'un certain travail se faisait, mais que l'enfant n'était pas encore né.

L'enfant naitra probablement le 24 prochain à 8 heures du soir, ainsi nous invitons nos concitoyens à se rendre à l'Hôtel de Ville ce soir-là s'ils veulent être renseignés sur l'important événement.

QUESTION RUTHENE ET POLONAISE

Nous accusons réception d'une brochure intitulée "Précis de l'Histoire des Ruthènes et de leurs relations avec les Polonais et avec Rome" due à la plume de M. l'abbé Sabourin, autrefois Directeur du Petit Séminaire de St-Boniface, maintenant chancelier du diocèse.

Le meilleur commentaire que nous puissions faire est de reproduire la lettre de S. G. Mgr Budka à ce sujet.

Nous conseillons fortement à nos lecteurs la lecture attentive de ce morceau d'histoire dont l'importance ne saurait échapper à personne surtout dans les circonstances présentes.

Nous prenons la liberté de publier aussi l'Avant-propos, signé par l'auteur.

Chacun pourra se rendre compte de l'importance du sujet et de la raison tant des conférences données que de la publication de ces conférences en brochures.

Nous présumons que cette brochure peut être acquise en s'adressant à l'auteur à l'archevêché de Saint-Boniface.

Nous notons que le prix d'achat est de 35 sous.

Encore une fois c'est un document à lire et à placer soigneusement dans toute bibliothèque bien organisée.

Winnipeg, Man.,
29 Septembre 1922

Monsieur l'Abbé J. A. Sabourin,
Directeur du Petit-Séminaire,
Saint-Boniface, Man.

Cher Monsieur le Directeur,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre brochure: "Précis de l'Histoire des Ruthènes et de leurs Relations avec les Polonais et avec Rome." Je la recommande à tous ceux qui veulent se renseigner à fond et en peu de temps sur la question qu'elle traite. Cette brochure, en effet, montre bien ce qu'est l'auteur. Après s'être renseigné aux meilleures sources, il possède son sujet aussi bien qu'il sait exprimer sa pensée. Il aime la vérité et ne craint pas de la dire. Son but, c'est au moyen de la vérité de rendre service à une cause sacrée pour les Ukrainiens aussi bien que pour les Polonais et tous les catholiques occidentaux qui désirent travailler à rapprocher l'Orient de l'Eglise catholique, du Vicaire de Jésus Christ, de l'Evêque de Rome, et rendre plus forte l'union des catholiques dans les pays de l'Orient ainsi que chez leurs voisins destinés à être les apôtres de cette cause sacrée, comme le désire Son Excellence, Monseigneur André Szeptychi.

Puisse Dieu bénir ce travail que vous vous êtes imposé dans un esprit d'apostolat en vue d'une oeuvre d'une importance si grande et avec tant de conformité avec les désirs de Notre Saint Père et du Sacré-Coeur, source de toute union.

Votre tout dévoué,
(Signé) Nicétas Budka,
Evêque des Ukrainiens du Canada.

AVANT-PROPOS

Au cours de l'année 1919, l'Union Canadienne de St-Boniface me fit l'insigne honneur de m'inviter au mois de mars et de décembre à donner deux conférences à ses soirées littéraires. Les sujets que je choisis de traiter en cette double circonstance furent respectivement: Les Ruthènes et les Polonais: Les Ruthènes et Rome.

C'était à l'époque où la Russie venait de s'effondrer dans un cataclysme épouvantable. Parmi les différentes nationalités dont se composait l'immense empire des czars il y eut plusieurs qui crurent bon de profiter du chaos politique qu'engendra la révolution en ces malheureux pays pour déclarer leur indépendance. De ce nombre les Polonais et les Ukrainiens étaient sans contredit les plus importantes.

A cette raison d'ordre politique général, s'en joignait une autre qui était bien propre à favoriser le choix que je fis du sujet de mes conférences. Les Polonais et les Ukrainiens, ce sont les frères par le sang des deux ou troiscent mille Galiciens que nous comptons au Canada. Il y avait donc un intérêt particulier à faire cette double étude devant un auditoire canadien. Et comme cette question politique et nationale se double d'une question religieuse de première importance, on comprendra pourquoi on a daigné fermer les yeux sur les imperfections difficilement séparables de sujets aussi vastes condensés dans les limites d'une simple conférence, pour me demander de livrer ces études au public sous forme de brochures de propagande. Après un laps de trois années on revient à la charge. On prétend même, et ce n'est pas sans raison, qu'à notre époque, il est difficile de trouver des lecteurs qui aient le loisir et le gout de fréquenter les in-folio ou les livres volumineux et que la brièveté a l'immense avantage de rendre l'étude d'une question accessible au plus grand nombre de la classe intellectuelle de notre pays. Un travail du genre de celui que nous publions aujourd'hui aura encore comme résultat très appréciable de donner une vue d'ensemble et des idées sommaires à ceux qui voudraient pousser plus loin leurs recherches sur la vie religieuse et politique de deux des plus jeunes nationalités qui vivent ici à l'ombre du drapeau britannique.

Ce sont ces motifs qui m'ont engagé à profiter des moments libres qu'offrent les vacances aux personnels des maisons d'éducation, pour refondre ces deux conférences en un seul tout afin de le présenter ainsi à mes compatriotes.

Le but principal de cette brochure, comme celui des deux conférences que j'ai faites en 1919, est de mieux faire connaitre les Ruthènes que nous avons au Canada et qui nous viennent en très grande majorité de la Galicie.

Pour bien les comprendre et posséder la clé qui explique certains états d'âme chez eux, il faut être au courant de leur histoire nationale et religieuse.

C'est pour faire ressortir davantage ce premier point de leur existence au cours des siècles, que j'ai voulu la placer en face de celle des Polonais; car, comme le verront ceux qui prendront la peine de lire ces pages, l'histoire des Ruthènes, surtout des Ruthènes de Galicie, et celle des Polonais s'entrelacent tellement qu'il est impossible de comprendre l'une sans savoir l'autre. Quant au second aspect, chez les Ruthènes, plus encore que chez bien d'autres peuples, la question religieuse reste toujours, à cause de leur tempérament, un facteur de premier ordre dans la vie populaire.

Ce sont ces considérations qui m'ont amené à traiter en deux circonstances différentes: 1o "Des Ruthènes et des Polonais"; 2o "Des Ruthènes et de Rome." C'est pour les mêmes raisons que je grouperai sous ces deux chefs d'idée tout ce qui me semble de nature à mieux faire connaitre nos Ruthènes Canadiens.

L'auteur.

EST-IL VRAI?

C'est un sujet d'étonnement, de scandale et, plus exactement encore peut-être, de stupeur, pour les Français, que l'accusation d'impérialisme dont la France est aujourd'hui victime.

Impérialisme?.... Mais où? mais quand? mais comment?

Est-il vrai que la France n'a pas voulu la guerre; qu'elle a simplement soutenu jusqu'au bout —et à quel prix, 1,500,000 morts et dix départements dévastés—la guerre qui lui fut imposée?

Est-il vrai qu'aussitôt que l'Allemagne vaincue eut demandé grâce, elle a, sur l'heure, arrêté les hostilités?

Est-il vrai qu'elle a refusé de porter la lutte en territoire ennemi, — elle l'aurait pu cependant, — estimant qu'il y avait assez de sang versé et de populations écrasées sous l'implacable joug de la guerre?

Est-il vrai qu'en ce qui la concerne elle n'a pas demandé au vaincu un pouce de territoire qui ne fut incontestablement français? Est-il vrai que, par des manifestations répétées, sans équivoque possible, au cours du demi-siècle que dura son martyre, l'Alsace-Lorraine, en effet, n'avait cessé de proclamer sa fidélité à la France?

Est-il vrai qu'à l'opresseur vaincu elle n'a réclamé aucune indemnité pour les dommages incalculables qu'elle subit—dans la chair de ses enfants et dans son sol—par l'opression de l'impérialisme prussien? (Ah, de celui-là, oui, parlons-en.)

Est-il vrai qu'elle n'a pas réclamé davantage le remboursement de ses dépenses de guerre, — d'une guerre qui, encore une fois, lui fut imposée?

Est-il vrai qu'elle s'est contentée d'exiger réparation pour les dévastations, dont certaines furent même systématiques?

Est-il vrai qu'elle a évalué au plus juste prix, — que dis-je? bien au-dessous du juste prix, — la restauration de ses régions dévastées?....

Est-il vrai que, jusqu'ici, elle n'a, pour ainsi dire, rien touché de ce qui lui était du; que les premières restaurations accomplies dans le Nord l'ont été par elle-même, par ses soins et par son argent?

Est-il vrai qu'inquiète pour la sécurité du pays dans l'avenir, son gouvernement — celui de M. Clémenceau — n'a demandé la garde militaire du Rhin qu'afin de tenir en respect un vaincu dont il redoutait l'esprit de revanche?....

Est-il vrai que M. Clémenceau a renoncé à cette garde militaire du Rhin dès que M. Lloyd George lui eut promis un traité de garantie contre toute agression future que devaient signer l'Angleterre et les Etats-Unis?

Est-il vrai que le traité de Versailles n'ayant pas été ratifié par l'Amérique, le traité de garantie n'a jamais été exécuté?

Est-il vrai qu'en conséquence la France n'a même pas l'assurance qu'un jour ou l'autre une agression contre elle ne pourrait se produire?

Est-il vrai que quatre années après la fin du conflit mondial, la France pacifique, la France attaquée, la France victime, la France dévastée, reste sans réparations et sans garantie pour sa sécurité? ....

Que ceux qui l'accusent répondent d'abord à ces questions précises; ce sont elles qui angoissent l'esprit et le coeur des Français.

Non, la France n'est pas impérialiste, à moins que ce soit faire acte d'impérialisme que de réclamer, pour elle, réparations et sécurité — conditions indispensables pourtant non seulement de sa propre existence, mais de la paix générale du monde.

Et si ce n'est pas là de l'impérialisme, ce qui est évident — que veulent dire ceux qui l'accusent?

LA JUSTIFICATION DE LA FRANCE

Sous ce titre, l'"Ottawa Journal" a publié, le 9 du courant un article dont nous croyons utile de donner la traduction, car il constitue un document du plus grand intérêt, qui atteste des sentiments que professent, nous avons raison de le croire, bon nombre de nos concitoyens de langue anglaise de ce pays.

Les armées de la France se concentrent sur le Rhin, se préparant à saisir la vallée de la Ruhr. Pourquoi? Que signifient les réparations allemandes et à quoi répondent-elles? Le rédacteur du "Litterary Digest", qui récemment faisait le tour de la France et de l'Allemagne, nous fournit une réponse impressionnante. Il met en lumière un fait parfois resté obscur, que les réparations dont le paiement a été imposé à l'Allemagne, n'ont d'autre raison que de rembourser les dommages qu'elle causa en attaquant et envahissant la France, et que, si l'Allemagne ne rembourse pas ces dommages, il faut qu'ils soient payés par quelqu'autre. Il déclare que "les régions dévastées constituent encore une formidable blessure dans le côté de la France exposé vers l'Allemagne, blessure en partie seulement cicatrisée", que virtuellement toutes les restaurations accomplies l'ont été jusqu'ici aux frais seuls de la France", et il cite ce sommaire si impressionnant du point de vue français présenté par le "Matin" de Paris:

"Cout de la guerre pour la France:
"Sept départements dévastés,
"Quatre-vingt-quatorze pour cent de sa production de lainages.
"Quatre-vingt-dix pour cent de ses aciéries.
"Soixante-dix pour cent de ses sucreries de betteraves,
"Cinquante-cinq pour cent de son énergie électrique.
"Trente-cinq pour cent de ses charbonnages,
"Quatre cents milles de voies ferrées,
"La France, durant ces trois années:
"A du payer $7,500,000,000 pour relever ses ruines,
"Cependant la guerre n'a couté à l'Allemagne:
"Ni un pouce de territoire ruiné,
"ni une usine endommagée,
"ni un charbonnage détruit,
"ni une racine de betterave arrachée,
"ni un câble électrique détruit,
"ni un rail volé,
"Et l'Allemagne a payé en ces trois années un million et quart de dollars seulement."

M. Owen Wister, dont l'ouvrage "The Ancient Grudge" l'a classé comme l'un des plus sincères amis de la Grande Bretagne en Amérique, professe la même opinion, mais la développe d'une manière plus dramatique encore dans son livre récemment paru, "Neighbors Henceforth".

En France, quatre mille villages ont été détruits, vingt mille usines détruites, cinq mille maisons réduites en poussière. En ce qui concerne la propriété, les Allemands ont détruit ou volé pour vingt et un milliards de francs; en outre des fils barbelés et des tran-

(A suivre sur la page 4.)

SOUSCRIPTIONS A L'OEUVRE DU COLLEGE DE ST-BONIFACE

Nous commençons aujourd'hui la publication des listes de souscription à l'oeuvre du Collège de St-Boniface. Nous continuerons de semaine en semaine à mesure que l'espace le permettra

Sa Grandeur Monseigneur Béliveau	$1,000.00
La Corp. Archiépiscopale de St-Boniface	$1,000.00
Ludger Roux	$1,000.00
C. A. Gareau	$1,000.00
Monseigneur W. L. Jubinville	$500.
M. Noé Antaya	.50
M. Chas. Anctil	100.
M. A. Agagnier	1.
Gabrielle Abgrall	2.
M. Timothé Allard	5.
Anonyme	5.
Mme Parménie Allard	2.
M. E. Acton	1.
Mme Marie Ampi	1.
Mme Rosa Ambrosie	20.
Florence Antaya	5.
Mme F. Annabele	8.
J. E. A. Angers	20.
George Bétournay	50.
H. Béliveau	100.
Mme C. Baillargeon	15.
P. E. Bérubé	25.
Jules Bailleul	1.
M. E. Beaupré	5.
Albert Bourgeau	10.
Modéré Brunet	5.
Cécile Bellavance	10.
M. Ovide Bellavance	50.
V. Bourbonnière	5.
M. Barnabé	1.
M. Blanc	1.
P. Bossuyt	10.
Alfred Beauchamp	1.
Auguste Blézy	1.
Auguste Bernard	.50
J. G. B. Beauchemin	2.
Louis Bouchet	7.
J. C. Blais	25.
L. Beaulieu	5.
Thos. Bouchard	50.
Marius Benoit	10.
J. O. Brunet	20.
[illegible]	5.
Adélard Bélanger	2.
J. P. Bélanger	3.
Mlle Blanche Bellavance	5.
A. Bertrand	25.
Edouard Beunette	5.
Thomas Beaulieu	1.
Henri Beaulieu	5.
Mlle Alberta Bernier	5.
Mme Bougard	5.
Mme Bériault	50.
Louis Bétournay	100.
G. H. Bérubé	100.
Henri Bédard	10.
Jacques Beaucage	20.
Jos. Baril	100.
Albert Brunette	2.
Narcisse Bergeron	50.
Edouard Bélanger	20.
Mme E. N. Bourgouin	2.
Albert Blain	25.
Jos. Boux	5.
Arthur Bissonnette	1.
M. G. Brunette et sa famille	20.
Guillaume Boux	5.
A. Brodeur	5.
Mlle D. Bousquet	1.
D. Baars	5.
Noël Bernier	200.
Alex. Bernier	100.
Napoléon Bérubé	5.
Mme J. Buron	5.
J. S. Bouchard	5.
Lucien Beaulieu	5.
François Beaulieu	10.
Victor Bénard	10.
P. Blanchette	25.
Lorenzo Bellefeuille	15.
Geo. Blanc	4.
C. Blanchette	10.
Eug. Boismenu	12.
Z. Brabant	15.
C. C. Bernier	25.
Joseph Brunelle	5.
J. P. Bertrand	50.
Jos. Bougeault	200.
J. A. Biron	25.
George Bibeau	10.
Mme Eva Bibeau	5.
Eugène Baril	5.
Charles Bertrand	1.
A. C. Besson	3.
Joseph Bernier	100.
Louis Barré	1.
M. Constant	1.75
M. Chicouane fils	1.
C. Constant	1.75
E. C. Constant	50.
M. Chicouane	1.
R. Corbeil	50.
J. Cortvriendt	1.
Wilfrid Cadoreth	5.
J. Couture	5.
Cercle Dramatique de St-Boniface	250.
J. B. Coté	100.
J. Chavanne	25.
L. Chandonnat	3.
L. Carrière	3.
Théo. Couture	5.
P. Coutu	1.
F. Courteau	1.
Auguste Combaluzier	1.
Docteur Collin	100.
A. L. Cherry	5.
Mr. Cases	5.

(A suivre en page 2)

SOUSCRIPTIONS A L'OEUVRE DU COLLEGE DE ST-BONIFACE

(Suite de la page 1)

Médéric Cyr	25.
J. E. Cyr	500.
J. A. Cusson	200.
Mlle M. A. Coutu	5.
Van Courvenbeogle	.50
Jeanne Couture	5.
Mme Pierre Couture	5.
Lucien Couture	5.
Gustave Couture	5.
Pierre Couture	30.
Mme L. Cherrier	5.
M. Cormier	5.
Joseph Couture	1.
P. Chaballer	5.
Elzéar Couture	40.
Aimé Chale	1.
Miles Cherrier	2.
Nazaire W. Chabot	15.
H. Constant	100.
F. Cardinal	1.
G. A. C. Caron	10.
D. Cunin	5.
M. Coupal (élève)	5.
Mme A. Dubé	5.
J. E. Dumas	50.
Mme D'Eschambault	5.
Mme I. Dufault	1.
P. J. Desrosier	5.
Nap. Dupas	5.
Mme N. Dupas	2.
Mme Dion	1.50
J. E. Desilets	25.
Jean J. Daoust	200.
Jos. De Montigny	5.
Edmond Desrosiers	5.
A. J. Doucet	100.
H. Dewulf	.25
J. G. Doutre	1.
A. Desjardins	1.
Mme W. Doiron	1.
Mme C. Dusseigne	25.
L. Duchesneau	20.
A. Despatis	5.
P. Desrosiers	5.
J. A. Desjardins	100.
J. E. DeGagné	25.
Mmes Lemieux et Dorval	10.
C. Dussault	1.
A. Dussault	10.
J. T. Dumouchel	50.
H. Delorme	1.
Siméon Dussault	50.
J. E. Drouin	30.
Mme A. Ducharme	25.
Miss Darker	1.
Mme E. Dugal	2.
Napoléon Despatis	1.
Dey	1.
Famille Eugène Dubuc	20.
L. Davignon	1.
Jos. Deschênes	10.
J. A. Lionne	15.
J. C. Davis	25.
H. J. DeCocq	5.
J. Delorme	2.
A. Dupuis	10.
Alex. Desautels	25.
J. H. Desautels	25.
Antoinette Doiron	5.
E. Deschambault	10.
E. P. Dumas	5.
M. Doiron	5.
C. Deschênes	5.
Miss Irwin	10.
A. Ethier	.50
Louis Ferland	50.
Amédé Fournier	10.
Avila Ferland	75.
Victor Faille	5.
Mme Fortin	1.
Mme B. Fontaine	.25
N. Fournier	1.
Jos. Fourneau	5.
M. l'Abbé L. A. Fortin	50.
P. J. Fontaine	.25
Mme Fisher	1.
F. D. Fleury	.50
J. Camille Fournier	20.
P. Gosselin	25.
F. D. Gosselin	25.
Roger Goulet	100.
Rév. Frère Henri Grenon	100.
Mme W. Goebel	2.
C. Gaudette	5.
Aldéric Guigue	2.
Miss Griffin	1.
V. J. Gray	25.
L. Gagné	20.
Mathias Goulet	5.
Jos. Giasson	1.
J. L. Gauthier	5.
Mme Gobeil	1.
A. Gauthier	25.
Pierre Gauthier	1.
Mme O. Grouette	.50
L. P. Gagnon	100.
Ernest Gagnon	50.
Mme Goulet	1.
M. Gugon	1.
J. A. Gingras	50.
Mme Genthon	30.
Mme Ed. et Mlle Geo. Guilbault	13.50
A. L. Grant	5.
Jos. Ghezzi	5.
L. Gagnon	10.
C. Guilbault	1.
Albert Guilbault	1.
Maurice Goulet	12.
Jules Guénette	10.
Paul Gagnon	100.
T. Gaulet	10.
Great West Const. Co.	50.
Joseph Gauthier	50.
Alex. Gagnon	25.
Xavier Garmon	5.
A. Gauvin	100.
Ernest Hébert	20.
Herouahton	25.
R. Hébrant	1.
G. Herwary	5.
Adolphe Huot	50.
A. Horanca	5.
Chas. Hollebeke	5.
T. Hollier	5.
Mme R. H. Houde	5.
J. Hodaey	10.
G. Hodde	50.
Arthur Hince	25.
C. Henry	5.
J. A. Joyal	75.
H. Jacques	5.
P. Jahbit	1.
J. M. Jolivet	15.
Geo. Julien	5.

MADAME PIERRE ROY, Middle St-Louis, (Gloucester), N.B., obtient guérison complète par

LES PILULES ROUGES

Elle était âgée de 60 ans et pensait ne jamais revenir à la santé.— Deux autres dames aussi bien connues emploient ce grand remède et se guérissent.



Mme PIERRE ROY

En prenant une quinzaine de boites de Pilules Rouges je me suis fait du sang, j'ai tonifié mon estomac, ai chassé mes douleurs de rhumatisme et ai acquis plus de force que je n'en pouvais attendre, vu mon âge avancé. J'ai confiance que ma santé se maintiendra et je me propose d'employer de temps en temps les Pilules Rouges pour éloigner la faiblesse.— Mme Pierre-T. Roy, Middle Saint-Louis, (Gloucester), N. B.

Souvent il m'arrivait d'être sans force et sans appétit ; je souffrais de douleurs internes ; j'étais maigre et chétive. Les Pilules Rouges que j'ai employées ont fait de moi une autre personne. Je suis forte maintenant, j'ai de l'ambition à mon ouvrage, je mange bien et j'ai beaucoup engraissé. Mes voisines, qui connaissaient dans quel état pitoyable je me trouvais, sont émerveillées de me voir si bien portante. Mme Oscar Poirier, 1032, avenue Gertrude, Verdun, P. Q.

Depuis longtemps ma santé était chancelante ; ma digestion se faisait si difficilement que même la nourriture la plus légère me causait des douleurs d'estomac et je souffrais tant que mon sommeil était troublé. Le matin je me levais très faible, nerveuse et découragée. Je décidai un jour d'aller consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car les remèdes que j'avais pris jusque-là n'avaient eu aucun effet. Je dois ma complète guérison aux Pilules Rouges et c'est pour moi un devoir de les recommander. Mme Cléophas Miron, 259, avenue Hôtel de Ville, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boite. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Ltée, 274 rue Saint-Denis, Montréal. 4

J. N. Jutras	50.
G. C. Kennedy	1.
Docteur Longpré	10.
Albert Laffon	5.
J. B. Laurin	1.
Joseph Laffond	5.
Arthur Lemay	5.
Mme E. Leblanc	5.
Mme H. Levêque	1.
A. Lacroix	.50
U. LaBossière	2.
E. LeNabot	1.
Jean Laurent	12.
Mme L. LeGoff	10.
J. Léonard	5.
La Laurendeau	5.
M. Lafrance	10.
J. A. L'Abbé	1.
Paul Lépine	1.
M. Lane	5.
Mme Leck	.50
P. Laurin	5.
Georgine Lalonde	2.
Mlle H. Leblanc	5.
Azarie Labossière	10.
Mme Alexandrine Laffon	1.
J. Landry	1.
J. B. Laflamme	2.
Mme LaPlante	1.
M. Lavigne	2.65
E. Lalande	5.
Henri Lacerte	125.
J. O. E. Levêque	25.
Roland Levêque	5.
Alphonse Lemay	25.
Jean Levêque	5.
O. Levêque	5.
J. B. Leclerc	15.
Mme J. B. Leclerc	5.
J. Alfred Leclerc	10.
Mme LeGouarguer	1.
Alf. Lemay	2.
E. Laplume	.50
R. Lussier	1.
E. L'Evêque	5.
M. l'Abbé D. Lamy	200.
Paul H. Lavoie	100.
Gédéon Larivière	5.
Wilfrid Ledoux	1.
Moïse Lavallée	1.
J. B. Levesque	2.
O. Léonard	.50
F. Lebel	10.
Mme L. Langlamet	1.
Lavoie & Cie.	300.
A. C. LaRivière	50.
M. Lafrenière	20.
J. B. O. Leclere	25.
Nap. Larivière	5.
J. A. W. Lane	50.
E. Lavellié	25.
Georges Levesque	100.
Louis Levesque	100.
J. A. Lépine	10.
Elie Leblanc	30.
A. Labelle	25.
Henry Lavoie	1.
F. X. Lavoie	200.
Victor Mager	100.
F. Mousset	4.
V. Masson	5.
A. Marcoux	25.
E. Moyeux	1.
Mme B. Mousseau	2.
L. Moret	1.
A. P. Matile	1.

(A suivre sur la 3me page)

SOUSCRIPTIONS A L'OEUVRE DU COLLEGE DE ST-BONIFACE

(Suite de la 2e page)

D. Morin	2.
Florida Miron	2.
Marius L. M. V. & T.	15.
E. Meunier	15.
D. Marr	2.
E. Montcalm	25.
A. D. Meunier	1.
P. Miron	.50
E. Marcoux	5.
Mme Marceau	5.
H. J. Minville	75.
Raymond Maurice	1.
E. Martel	10.
Rosario Mondor	1.
Mme R. A. Martel	.25
F. Mondor	5.
J. L. Magnan	25.
M. Joseph Mathieu	2.
Mme Alphonsine Martel	5.
G. A. Maher	20.
Aug. Magnan	5.
I. Mercier	2.
R. A. McRuer	200.
Wm. McDougall	5.
Henri MacDonald	1.
S. A. Nault	25.
Aug. Nolin	1.
Ed. Nolin	.50
Mlle Louise Normandeau	5.
G. Normandeau	4.
M. l'Abbé J. A. Normandeau	100.
G. Nolin	1.
Chas. Ouellette	5.
RR. SS. Oblates	100.
Mme O'Neil	1.
F. Ozanam	5.
A. A. Prud'homme	50.
Louis Powels	10.
Mlle Anna Prendergast	5.
Hon. L. A. Prud'homme	100.
A. Paul	2.
N. Piretton	25.
W. Pritchard	2.
Ad. Potvin	5.
A. Painchaud	15.
E. Painchaud	50.
Lucien Painchaud	15.
Louis Painchaud	15.
F. D. Pambrun	25.
Paul A. Pothier	2.
Jean Prernel	1.
Albert Paquin	35.
J. B. Poitras	5.
Aug. Pepin	5.
A. S. Paradis	20.
Paul Prince	100.
Ernest Pelletier	5.
Charles Paquin	15.
Albert Pelletier	1.
W. Pelletier	1.
Mme Person	1.
Joseph Prescotte	1.
H. Painchaud	17.
J. B. Poirier	5.
Chas. Penelet	1.
Mme M. Poirier	.50
W. Proulx	1.
J. F. Parenteau	10.
M. Téles. Pelletier	1.
M. l'Abbé Théo. Paré	50.
Alexis Pinvidic	20.
M. l'Abbé Primeau	200.
G. A. Prenovault	20.
W. Phaneuf	1.
A. J. Pelletier	50.
Mme J. F. Prud'homme	250.
E. Proulx	50.
M. Paul	.50
Doiris Phaneuf	.
Omer Pelletier	5.
Oscar Pelletier	5.
Os. Paul	25.
Arthur Pion	6.
Zenophile Poirier	4.
Juliette Pambrun	5.
Henri Pambrun	20.
James E. P. Prendergast	100.
A. Paquin	50.
L. S. Pearson	2.
Mlle Elizabeth Prndergast	5.
Etienne Prendergast	25.
Magloire Rémillard	10.
T. Ricard	2.
Octave Rodts	25.
Arthur Roy	50.
Urgel Rémillard	25.
Joseph Robitaille	50.
Josaphat Roy	5.

Jos. Edw. Ritchot	1.
S. M. Reid	5.
J. A. M. Rodrigue	100.
Maxime Rocan	1.
Joseph Riel	5.
C. W. Raymond	10.
S. Rémillard	5.
J. T. Renaud	5.
Auguste Royal	5.
Charles Royal	10.
Wilfrid Royal	5.
G U. Rémillard	10.
W. John Rivard	.25
J. R. Renaud	25.
Noé Rodrigue	25.
Paul Robillard	5.
N. Regimbald	10.
W. Regimbald	5.
Elie Ritchot	5.
L. P. Roy	100.
Léopold Royer	2.
Yves Rondeau	50.
J. B. Salve	5.
Louis St-Laurent	10.
Octave Supene	1.
Eug. Sourisseau	20.
Chas. Souchon	2.
H. Savaris	5.
F. Schwartz	1.50
G. Sleading	1.
Chas. Schwartz	1.
A. Sarlsson	10.
Mme Saucereau	1.
T. Schwartz	5.
P. Schwartz	5.
U. Shemamata	1.
F. Savoie	10.
Flora Spry	15.
Mme Sydenham	1.
Z. H. Chas. Sozio	5.
L. D. Senez	25.
Mme Smith	5.
M. E. Sabourin	25.
Nicholas Suarez	50.
W. Sweeney	50.
A. A. Savoie	10.
Anonyme	5.
E. Soans	1.
J. L. Trudeau	10.
F. Thomas	1.
J. F. Théberge	1.
Ph. Tétrault	2.
Médéric Trudeau	1.
Mlle Cordélia Toupin	5.
Mlle Marie Toupin	2.
Jules Turenne	1.
Justin Toussaint	10.
Louis Tétreault et Mme Bédard	5.
Albert Turgeon	7.
Jack Tuck	1.
M. Tacona	1.
Amable Toupin	200.
Gladys Turner	1.
J. H. Tousignan	1.
Mme Eileen Thompson	1.
Henri Trudel	25.
Michel Toupin	25.
Lucien Turenne fils	25.
Hilaire Tardif	25.
Mme Ernest Trudeau	5.
Z. Verheelle	1.
J. Verdiel	.50
Mme A. Vanoutiève	2.
Arthur Van Buetrenhout	1.
Jan Verschaere	.50

Vandenhende	1.
M. A. Vaurine	10.
Chas. Vauriet	1.
Alph. Vedel	1.
M. Louis Vauriet	25.
J. Vermander	50.
I. Villeneuve et famille	5.
M. C. Viel	1.
Félix Vigouret	3.
D. Varville	50.
H. Viel	25.
J. B. Voyer	100.
Léopold Warnier	5.
Mme Elizabeth Wolfe	5.
G. Wyndels	.25
F. Wyndels	25.
W. Young	1.

SAINT-VITAL

A. Allard	1.
E. Bruce	2.
A. Bruce	.50
H. Bruce	3.
A. Bonce	2.
R. Bousquet	5.
A. Bousquet	5.
F. Boisselle	10.
A. Boiteau	1.
N. Bousquet	1.
ules Carion	5.
Nap. Durant	.50
Albert Delisle	1.
Octavien Durand	1.
H. Grandmont	1.
A. B. Gingras	25.
P. Gosselin	25.
P. Gentes	1.
A. Guay Jr.	1.
A. Guay Sr.	10.
Jules Hardy	10.
M. Kittson	15.
Joseph Lavallée	2.
L. Lavallée	2.
P. LaRocque	15.
L. E. Michaud	5.
E. Michaud	1.
P. Machtelinkx	10.
O. Morier	15.
J. H. Mager	10.
O. Morier	10.
H. Morier	10.
Adrien Mousseau	1.
Atchey Mousseau	1.
Mme I. Mouart	5.
A. M. Nye	25.
R. Noizeux	5.
E. A. Poulin	25.
Pajo	2.
J. Poitras	6.
Edmond Phillippau	10.
J. Patry	1.
A. Peason	2.
Alfred Plante	1.
J. Riel	1.
Alex. Riel	5.
J. Racette	5.
W. W. Rodway	1.
Arthur St-Laurent	5.
Dr F. Dedziah	3.
John Swiszton	2.
Aug. Tissot	1.
D. E. Viau	1.
Alf. Vermette	2.
Chas. Véry	1.

LA JUSTIFICATION DE LA FRANCE

(Suite de la page 1)

chées, il a fallu déblayer quarante-deux millions re mètres cubes de débris, et cela par un peuple qui a eu un million trois cent quatre-vingt-cinq mille hommes de tués au feu, — ouvriers qui ne sont plus là pour aider à rebâtir, pas plus d'ailleurs qu'un bon nombre des deux millions et demi de blessés. Environ trois et demi pour cent de toute la population de la France a été tué. Si nos pertes avaient été proportionnelles, les 2,084,000 soldats envoyés en France et 1,000,000 de ceux restés ici auraient été tués.

Avant que de condamner la France, avant de céder à opinion grandissante que les Français sont chauvins et impérialistes, et qu'ils visent à jouer le rôle de la Prusse en Europe, il est bon de se rappeler ces choses.

Economiquement, politiquement, même au point de ue militaire, la France peut avoir tort, elle peut suivre ne tactique pleine d'incalculables dangers pour l'Europe, mais n'allons pas dénoncer ses motifs ni prétendre qu'elle n'est point justifiée d'agir ainsi

Il ne saurait non plus suffire de critiquer la France, comme certains le font, parce qu'elle refuse d'accéder au plaidoyer de l'Allemagne, alors que la Grande-Bretagne, par la nature même des faits, a obtenu de façon presque automatique satisfaction, en ce qui concernait ses réclamations, d'après le traité. La puissance navale allemande a été détruite; la flotte marchande allemande saisie; les colonies allemandes cédées; le droit spécial de l'Angleterre en Egypte, en Mésopotamie, en Palestine reconnu. Il ne reste plus en souffrance que sa part de l'argent à payer. Et comme la France a souffert infiniment plus que la Grande-Bretagne, cette part anglaise dans le total des réparations a été fixée à seulement 22 pour cent.

Pour la France, en conséquence, la question des réparations est vitale; son besoin est plus pressant et la part qui lui revient plus considérable. La Grande-Bretagne a des motifs de se montrer moins anxieuse .Sa part est relativement faible; elle doute que l'Allemagne soit capable de payer en or; il est de son intérêt de voir renaitre le commerce allemand.

La vérité réelle, c'est qu'il est difficile de ne pas sympathiser avec la France. Elle demande seulement que l'Allemagne rembourse le cout des ravages allemands. Elle demande seulement que l'Allemagne paie tout bonnement ce que M. Lloyd George, M. Wilson et tous les chefs politiques, lors de la conférence de la paix, ont déclaré être juste et droit. En un mot, elle demande simplement que l'Allemagne exécute le traité de Versailles; et en dehours de toute autre considération, la mémoire des deux millions de Français morts, leurs cendres mêlées à celles de nos morts à nous, devrait suffire pour nous empêcher de manifester toute hostilité ou mésentente envers son attitude.

NOTES LOCALES

On a commencé à démolir l'ancien pont Broadway.

Le printemps est arrivé on a vu des oiseaux la semaine dernière à Kildonan.

Le magasin général de M. M. E. Kobbs à St. Laurent a été détruit par un incendie la semaine dernière.

Nos félicitations à M. Euc. Desautels de Letellier Man. pour le beau calendrier français de 1923, (porte-musique).

Ont été nommés syndics du Fonds d'amortissement pour l'année 1923: M. le Juge Prud'homme, M. T. Hébert et M. Davey.

Le bureau du secrétaire de la commission scolaire de St. Boniface sera pour quelque temps dans le soubassement de la banque Hochelaga de St-Boniface.

Les maitres de poste des paroisses françaises pourront afficher dans le bureau le calendrier français que le département des postes a fait pour l'année 1923; aussi ils devront demander les formules françaises pour les feuilles d'avis des objets recommandés 23½ B et 23 3|4 B. Ils commenceront à se servir des nouvelles feuilles de chargement le 1er Février 1923.

SUR LES MISSIONS

On lira avec intérêt sans doute cette page du Discours prononcé à Lyon, le 2 mai 1922 par S. G. Mgr Le Roy, archevêque de Carie, supérieur général des Prêtres du Saint-Esprit, sur la Propagation de la Foi; on y trouvera l'explication de la façon dont s'inaugurent les Missions:

"C'est ainsi qu'a été reprise l'évangélisation de l'Afrique en 1843. Le Vén. Libremann, qui venait de fonder la Société des Missionnaires du Saint-Coeur de Marie, destinée à entrer bientôt dans l'ancienne Congrégation du Saint-Esprit, y envoya ses premiers missionnaires, au nombre de sept. Le 29 novembre, ils débarquaient au cap des Palmes (Libéria), seuls prêtres catholiques sur toute cette côte, depuis le Sénégal jusqu'au cap de Bonne Espérance,

"Un mois après, l'un d'eux, le P. de Régnier, mourait d'une insolation, et, successivement, les autres tombaient à ses côtés, sauf 2, un Père et un Frère, dont on apprit qu'ils avaient disparu, on ne savait où ni comment. L'Afrique commençait ses sauveurs. Dix-huit mois plus tard, les deux missionnaires dont on avait perdu la trace se retrouvèrent au Gabon, petit comptoir que la France venait d'établir sous la ligne équatoriale. Le P. LeBerre, qui leur fut envoyé trouva son confrère, devenu depuis Mgr Bessieux, enseignant le catéchisme à quelques enfants noirs, mier. La chapelle était près de là sous une case en feuilles de palet du même style. On visita la [illegible] se: c'était une petite boite de fer blanc qui contenait un sou....

"En 1859, Mgr de Marion Brésillac, fondateur de la vaillante société des missions africaines, ayant reçu de la Propagande, la Mission de Sierra Léone, se rendit à Freetown avec trois prêtres et un Frère. Une épidémie de fièvre jaune y sévissait: en moins de six semaines, il vit mourir tous ses missionnaires et tomba bientôt luimême victime du terrible fléau.

"Lorsque, en 1879, les Pères Blancs se présentèrent à leur tour dans l'Ouganda, bien reçus d'abord, ils virent ensuite se déchaîner contre eux et leurs catéchumènes, unc persécution redoutable, destinée à amener la suppression de la religion nouvelle dans le feu et le sang, Mais là comme partout le sang des martyrs a été une magnifique semence de chrétiens.

Voilà comment s'inaugurent les Missions."

"Si la mission progresse, elle est élevée au rang de Préfecture apostolique d'abord, de Vicariat apostolique ensuite, et enfin de Diocèse, pour prendre place dans le cadre régulier de l'organisation catholique. C'est ce qu'on a vu dans ces dernières années; la hiérarchie a pu être rétablie dans des pays envahis autrefois par la défection protestante, comme l'Allemagne et la Grande Bretagne, et elle s'est étendue aux Etats-Unis, au Canada, à l'Inde, au Japon et à l'Australie."

"Au siècle dernier, l'effort d'évangélisation s'est ainsi traduit par l'érection de 430 nouvelles circonscriptions ecclésiastiques, et, à l'heure actuelle, la Propagande compte encore sous sa juridiction 350 délégations apostoliques, diocèses, vicariats, préfectures et Missions de rite latin répartis dans toutes les régions du monde. Et sur ces champs dispersés de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie travaillent environ 50,000 ouvriers apostoliques , dont 15,000 prêtres, 5,000 Frères enseignants et 30,000 religieuses, sans compter les Frères et les Soeurs indigènes, les catéchistes et autres auxiliaires; sans compter non plus les missionnaires de rite oriental.

"Humble et magnifique armée de volontaires, sortis des rangs du peuple chrétien, qu'il soit permis à l'un de vos vieux compagnons d'armes, obligé de rester à l'arrière depuis vingt cinq ans, de vous saluer d'ici avec respect, admiration et envie."



Une Mere Ivrogne

Encore un défaut mental. L'allocation de la mère fut arrêtée, elle fut dépensée à boire plutôt que de payer le loyer. Quelle maison pour 2 garçonnets de 12 et 14 ans. Ils sont maintenant à la garde de la société d'assistance à l'enfance et ne vagabondent plus dans les rues. Ceci est seulement un exemple entre des miliers d'enfants négligés, mal traités et sans abri aidés cette année, maintenus par les dons des âmes charitables qui aiment les enfants. Etes-vous de ceux-là. Votre obole est demandée instamment par cette charitable société.

Children's Aid Society
OF WINNIPEG
Organisation Provinciale
Alexander Ave.E.
WINNIPEG



